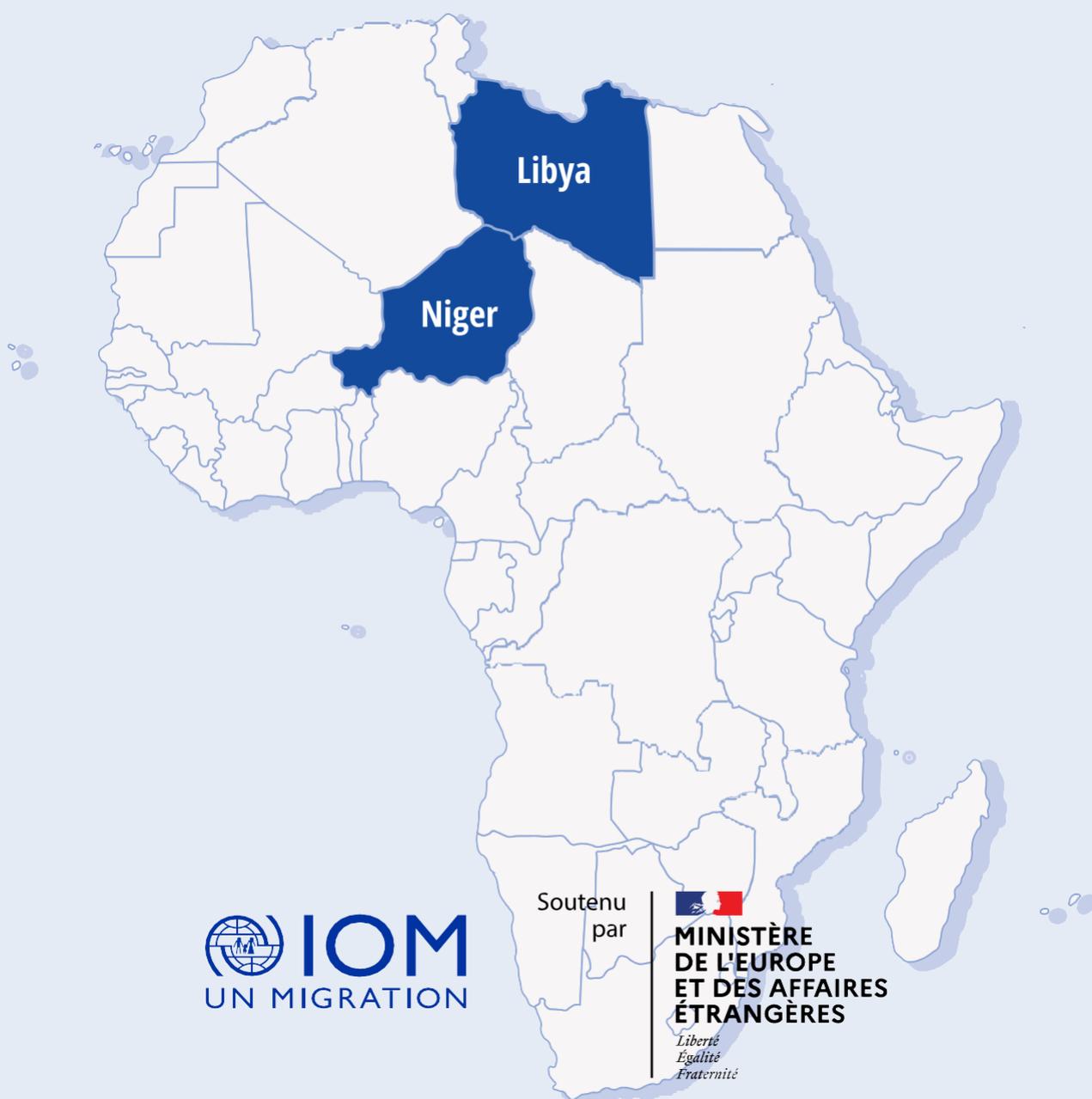


LES TRAVAILLEURS MIGRANTS NIGÉRIENS EN LIBYE

Aperçu général et opportunités
pour l'avenir

Document de référence

Opérationnalisation du Protocole
d'accord entre la Libye et le Niger



 **IOM**
UN MIGRATION

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Organisation internationale pour les migrations (OIM)

Tous droits réservés. Nulle partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de recherche ou transmise de quelque façon que ce soit, par voie électronique, mécanique, par photocopie, par enregistrement ou autrement, sans l'autorisation préalable écrite de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM).

TABLE DES MATIÈRES

	Résumé analytique	04
01	Introduction	05
02	Méthodologie	06
03	Migration de la main-d'œuvre vers la Libye : contexte, tendances et développements	07
	1. Évolution des politiques libyennes en matière de migration de la main-d'œuvre	07
	2. Migration de la main-d'œuvre nigérienne vers la Libye : perspective historique	08
	3. Marché du travail libyen : principales caractéristiques	08
04	Vue d'ensemble de la migration de la main-d'œuvre nigérienne en Libye	10
	1. Principales données démographiques et caractéristiques	10
	2. Entrée en Libye	11
	3. Statut professionnel	12
	4. Accès à la documentation	15
	5. Envois de fonds	17
	6. Intentions de mobilité	18
05	Conclusion et voie à suivre	19
	Bibliographie	20
	Annexe : Questionnaire qualitatif	21

RESUME ANALYTIQUE

L'objectif de ce document est de fournir un aperçu de la migration de la main-d'œuvre nigérienne vers la Libye, en mettant l'accent sur les opportunités liées à une meilleure gestion de la migration de la main-d'œuvre entre le Niger et la Libye. Ce document a été rédigé dans le but de guider la mise en œuvre d'un protocole d'accord sur les migrations de main-d'œuvre bilatérales signé par les deux États en 2021. Ce document a été rédigé à l'aide des données provenant des enquêtes de surveillance des flux (FMS) de l'OIM (2020-2022), des données d'entretiens qualitatifs avec des travailleurs migrants nigériens recueillies en décembre 2022 et de la littérature politique et universitaire pertinente (voir la [section Méthodologie](#) pour plus d'informations).

Historiquement, le Niger et la Libye ont été étroitement liés, socialement, culturellement et économiquement. La mobilité entre les deux pays est de longue date et les migrants nigériens, ainsi que d'autres nationalités migrantes telles que les Égyptiens et les Soudanais, jouent un rôle vital en Libye, fournissant une main-d'œuvre qualifiée très nécessaire dans l'économie.

DONNÉES DEMOGRAPHIQUES

Les migrants nigériens représentent 25 % de la population migrante totale du pays, ce qui en fait la nationalité migrante la plus représentée dans le pays. 91% d'entre eux ont déclaré avoir déménagé en Libye pour diverses raisons économiques.

ENTRÉE EN LIBYE

L'entrée des migrants nigériens en Libye est caractérisée par un niveau élevé d'irrégularités. Dans plusieurs cas, l'entrée en Libye aurait été considérée par les personnes interrogées comme dangereuse, longue et stressante.

SITUATION PROFESSIONNELLE

Une grande majorité des migrants nigériens en Libye sont employés (74%), alors que seulement 36% étaient employés au Niger avant de migrer vers la Libye.

Une forte proportion des migrants nigériens interrogés étaient employés dans des professions élémentaires, caractérisées par des activités impliquant un travail manuel. Au-delà de cela, de nombreux répondants ont déclaré être employés dans des secteurs tels que la menuiserie, la construction, la fabrication et l'agriculture.

ACCÈS AUX DOCUMENTS

Une grande majorité des migrants nigériens ont déclaré ne pas avoir de permis de travail (95%) ni de permis de séjour (98%) en Libye, confirmant que la migration en provenance du Niger est caractérisée par une grande proportion d'irrégularités. Pratiquement toutes les personnes interrogées ont déclaré que cette absence de statut officiel créait des problèmes de sécurité pour elles et leurs familles.

ENVOIS DE FOND

Près d'un quart (24%) des migrants nigériens ont déclaré avoir envoyé de l'argent chez eux depuis leur arrivée en Libye et près de la moitié (45%) avaient l'intention d'envoyer de l'argent en économisant des actifs. Trouver un emploi et envoyer des fonds seraient une motivation essentielle pour les migrants nigériens en Libye.

INTENTIONS DE MIGRATION

La moitié des migrants nigériens interrogés ont exprimé l'intention de rester en Libye. Cela dit, plusieurs personnes interrogées ont indiqué qu'à long terme, elles prévoyaient de retourner dans leur pays d'origine.

LA MARCHE A SUIVRE

Bien que la ratification d'un protocole d'accord entre la Libye et le Niger soit une étape importante, sa mise en œuvre rapide et la création de voies régulières entre les deux pays sont essentielles pour assurer la protection des travailleurs migrants nigériens en Libye.

01. INTRODUCTION

La mobilité humaine dans la région du Niger et de la Libye est un phénomène de longue date, qui a commencé bien avant la consolidation des frontières des deux pays, notamment avec le mouvement d'éleveurs nomades tels que les Touaregs et les Toubou (Cepero, 2021). Dans les années 1960, la mobilité humaine entre le Niger et la Libye s'est orientée vers la main-d'œuvre, car la Libye est devenue un producteur et un exportateur de pétrole de premier plan sur le continent africain et a importé de la main-d'œuvre étrangère. La mobilité entre les deux pays s'est encore intensifiée dans les années 1990, à la suite de la politique de porte ouverte et d'exemption de visa de Mouammar Kadhafi pour la plupart des Africains subsahariens, y compris les travailleurs migrants nigériens. Aujourd'hui, il y a un total **de 159 944 migrants nigériens en Libye**, ce qui représente 25 pour cent de la population migrante totale dans le pays, la plus grande part parmi toutes les nationalités de migrants (OIM, 2022 b).

En novembre 2021, les gouvernements de la Libye et du Niger ont signé un protocole d'accord visant à renforcer la gestion des migrations et la mobilité de la main-d'œuvre. Le protocole d'accord vise à protéger les travailleurs migrants par la délivrance efficace de visas de travail préalablement à l'embauche et à mieux répondre aux besoins du marché du travail libyen (OIM, 2020). Cet accord a le potentiel de bénéficier aux deux parties en favorisant le partenariat entre les deux pays et en soutenant les cadres juridiques pour les voies de migration régulières, qui ont le potentiel de protéger les droits des travailleurs migrants.

Le but de ce document est de fournir un aperçu de la migration nigérienne en Libye, en mettant l'accent sur les principales caractéristiques socio-économiques des travailleurs migrants nigériens, y compris les conditions d'entrée en Libye, le statut d'emploi, l'accès à la documentation, les envois de fonds et les intentions de mobilité. Le document examine également certaines options pour l'avenir de la migration entre les deux pays. Les données générées dans le cadre de ce document visent à guider l'opérationnalisation du protocole d'accord signé sur la mobilité bilatérale de la main-d'œuvre entre la Libye et le Niger.

02. Méthodologie

Le document s'appuie sur les sources de données suivantes :

(1) ENQUÊTES DE SURVEILLANCE DES FLUX (FMS)

La matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM en Libye est un système de collecte de données utilisé pour mener des enquêtes auprès des migrants le long des principales routes migratoires et à des endroits clés en Libye. L'échantillon analysé pour cet article comprenait 9 916 répondants nigériens, qui ont répondu à l'enquête en Libye entre 2020 et 2022. L'enquête a porté sur une variété de sujets, y compris les envois de fonds démographiques, l'histoire de la migration, les raisons de la mobilité, etc.

(2) ENTRETIENS QUALITATIFS

Conduits avec 10 migrants nigériens (5 hommes et 5 femmes) à Benghazi et Tripoli, en décembre 2022. Le questionnaire d'entretien est disponible dans les [annexes](#).

(3) REVUE DE LA LITTÉRATURE UNIVERSITAIRE ET POLITIQUE PERTINENTE

En raison de la disponibilité limitée des données produites par les gouvernements, la plupart des données fournies dans le cadre de ce document sont déclarées par les migrants eux-mêmes. Bien que cela permette au document de fournir une indication de la perception des migrants nigériens en Libye, les conclusions des sections ultérieures de ce travail ne peuvent pas nécessairement être généralisées à l'ensemble de la population.

03. MIGRATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE VERS LA LIBYE

CONTEXTE, TENDANCES ET ÉVOLUTION

3.1. ÉVOLUTION DES POLITIQUES LIBYENNES EN MATIÈRE DE MIGRATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE *

La Libye adopte la loi n° 1987-6, qui constitue le principal cadre régissant l'entrée des ressortissants étrangers.

La loi n° 6 est complétée par la loi n° 1989-10, qui autorise les ressortissants des pays arabes à entrer en Libye et à y résider. Ces ressortissants étrangers bénéficiaient de conditions avantageuses et jouissaient, notamment, de certains droits politiques.

À la suite de l'embargo des Nations unies sur les vols et les armes à destination de Libye (1992-2000), Kadhafi a adopté des politiques visant à faciliter l'immigration en provenance des pays d'Afrique subsaharienne, en particulier du Nigeria, du Soudan, du Tchad et du Mali.

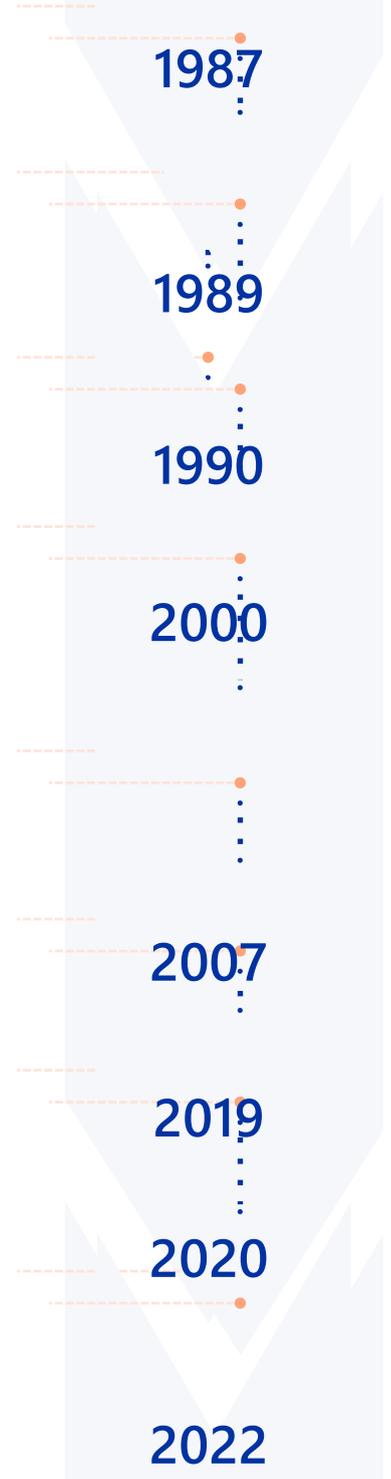
La Libye et l'Union européenne lancent une coopération pour lutter contre la migration irrégulière vers l'Europe. De nouvelles lois et règles ont été introduites dans le but de réglementer un grand nombre de migrants sans papiers en Libye. Cependant, ces mesures ont conduit à des rejets à grande échelle aux frontières et à des rapatriements de migrants sans papiers.

De nouvelles exigences en matière de visa ont été imposées à tous les étrangers, avec l'expulsion des ressortissants des pays arabes

Les travailleurs migrants sont actuellement autorisés à obtenir un permis de travail s'ils ont un contrat de travail en Libye, conformément aux règles et réglementations nationales. Cependant, les procédures ne sont pas toujours strictement ou littéralement appliquées par les autorités.

Les autorités libyennes, à l'instar du ministère du Travail et de la Réhabilitation, ont entamé des négociations avec les gouvernements égyptien et nigérien pour conclure un accord bilatéral sur le travail afin de faciliter une migration sûre, ordonnée et régulière vers la Libye.

Le ministère de l'économie et du commerce publie un décret interdisant aux non-Libyens de faire du courtage immobilier, de louer des boulangeries et d'autres locaux commerciaux pour eux-mêmes.



* Aperçu des politiques de migration de main-d'œuvre et des développements en Libye (des années 1980 à aujourd'hui). Adapté de Borgnäs, E., Cottone, L. et Teppert, T. (2020), Labour Migration

Dynamics in Libya. Migration en Afrique de l'Ouest et du Nord et à travers la Méditerranée : tendances, risques, développement et gouvernance.

3.2. MIGRATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE VERS LA LIBYE

Perspective Historique

Si le Niger est parfois présenté comme un corridor géographique de migration vers l'Europe, c'est aussi un pays de départ, non pas principalement vers l'Europe, mais surtout vers les pays voisins, traditionnellement la Côte d'Ivoire, le Nigeria et le Ghana, et depuis les années 1950 vers le Maghreb, en particulier vers l'Algérie et la Libye. Bien avant la consolidation des États-nations dans la région dans les années 1960, des groupes pastoraux nomades tels que les Touaregs et les Toubou se déplaçaient déjà dans le désert du Sahara. Depuis lors, la zone frontalière entre le Niger et la Libye est restée très poreuse, avec de fortes connexions économiques, sociales et culturelles entre les deux pays (Cepero, 2021).

Dans les années 1960, la Libye est devenue une destination attrayante pour les migrants, en particulier des pays voisins, à la recherche de moyens de subsistance temporaires ou à long terme (OIM 2019). Les migrants nigériens, souvent originaires des régions de Hausa et de Kanuri, se sont rendus en Libye dans les années 1980 par le biais de mouvements temporaires et circulaires pendant la saison sèche (Brachet, 2007). À la fin des années 1990, les migrants des zones urbaines comme Niamey ont également rejoint les itinéraires vers le Nord, avec les crises économiques et politiques comme facteurs d'incitation et la politique d'ouverture et d'exemption de visa de Mouammar Kadhafi pour la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, comme facteur d'attraction (OIM, 2019).

Avec le Printemps arabe de 2011 et la détérioration de la situation sécuritaire en Libye, une proportion importante de Nigériens sont retournés dans leur pays d'origine, en particulier lors des vagues de violence de 2014-2015. Malgré cela, le nombre de migrants nigériens en Libye reste important, les Nigériens étant la population migrante la plus représentée en Libye. Cela dit, les conditions des migrants nigériens restent très précaires, avec de nombreuses occurrences de migrants nigériens expulsés vers le Niger, souvent à la frontière de l'Algérie et du Niger connue sous le nom de « Point Zéro » (MSF, 2022). En outre, les travailleurs migrants nigériens ont souvent moins de permis de séjour et de travail que les autres nationalités de migrants (voir la section 4.4).

3.3. MARCHÉ DU TRAVAIL LIBYEN :

Principales caractéristiques

Au cours des dernières années, un certain nombre d'études ont évalué l'état du marché du travail libyen (voir par exemple : REACH 2022). Ces études mettent en évidence les principales tendances suivantes affectant le marché du travail du pays : un secteur public surabondant (employant près de 70 % des salariés) ; un secteur privé aux capacités limitées et un système éducatif qui pourrait être renforcé. Les sections suivantes décrivent plus en détail les principales caractéristiques du marché du travail libyen.

Le marché du travail libyen semble suffisamment vaste pour absorber la main-d'œuvre étrangère, les migrants qui se rendent en Libye n'ayant apparemment que peu ou pas de difficultés à trouver un emploi (IOM 2021 b). En fait, selon le « Rapport sur les migrations » de juin-juillet 2022 du DTM, 76% des migrants ont déclaré être employés en Libye au moment de l'entretien, tandis que seulement 52% ont déclaré avoir été employés dans leur pays d'origine. Les migrants sont principalement employés dans les secteurs de la construction, de l'approvisionnement en eau, de l'électricité et du gaz, ainsi que l'agriculture, le pastoralisme et l'industrie alimentaire (Borgnas et al. 2021).

En outre, bien que les perceptions des ressortissants libyens à l'égard des migrants ne soient pas toujours positives (OIM 2022 b), les migrants ne sont pas nécessairement perçus par la communauté locale comme étant en concurrence avec les citoyens libyens sur le marché du travail, car ils occupent souvent des emplois que les Libyens ne sont généralement pas disposés à faire. En particulier, les employeurs de secteurs clés tels que la construction ou l'agriculture signalent des difficultés à embaucher des Libyens parce que beaucoup n'ont pas les compétences techniques nécessaires pour occuper des postes spécifiques et souhaitent effectuer des emplois nécessitant un travail physique (El Kamouni- Janssen et al., 2019). Par conséquent, ces industries répondent à des niveaux variables de travailleurs migrants. Ainsi,

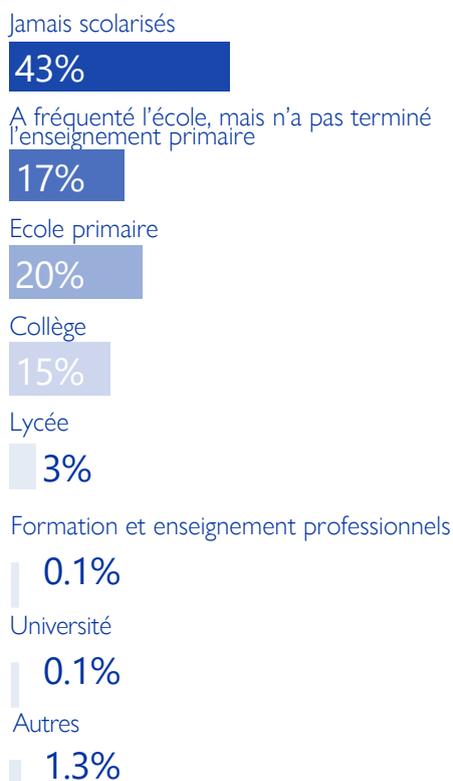
malgré les problèmes de sécurité auxquels la Libye a été confrontée au cours de la dernière décennie, les migrants continuent d'apporter une contribution essentielle au marché du travail libyen.

04. VUE D'ENSEMBLE DE LA MIGRATION DE MAIN-D'ŒUVRE NIGÉRIENNE EN LIBYE

4.1. DONNÉES DÉMOGRAPHIQUES ET CARACTÉRISTIQUES CLÉS

Selon l'OIM, il y a un total de 159 944 migrants du Niger en Libye, ce qui représente 25 % de la population migrante totale dans le pays – la plus grande part parmi toutes les nationalités. La majorité d'entre eux étaient célibataires, de sexe masculin et avaient un niveau d'instruction limité (ils n'avaient jamais fréquenté l'école ou ne l'avaient fréquentée que partiellement). La majorité des migrants nigériens qui ont répondu à l'enquête étaient situés à l'ouest (56%) ou au sud (42%) de la Libye, tandis qu'une minorité se trouve à l'est (1%). Un nombre important de migrants nigériens viennent des trois régions suivantes du Niger : Agadez, Zinder et Maradi. 91% des personnes interrogées ont déclaré avoir déménagé en Libye pour différentes raisons économiques, liées à un revenu insuffisant dans leur pays d'origine (48%), au manque de possibilités d'emploi dans leur pays d'origine (24%) ou à la recherche de possibilités d'emploi en Libye (19%).

• NIVEAU D'EDUCATION



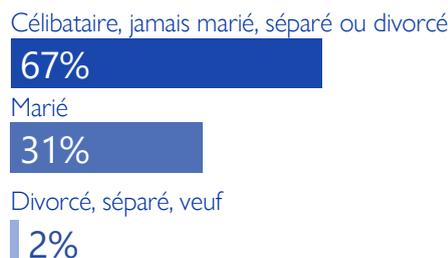
Source : Enquêtes de suivi des flux DTM Janv. - Déc. 2021

• SEXE



Sur la base de la répartition globale par sexe des migrants en Libye (N.B. la répartition par sexe n'est pas disponible par nationalité), on estime que 78 % des migrants sont des hommes adultes, 12 % des femmes adultes et 10 % des enfants.

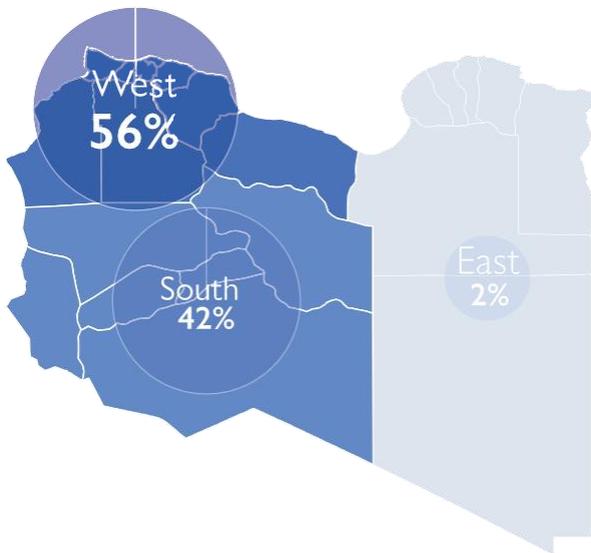
• STATUT CIVIL



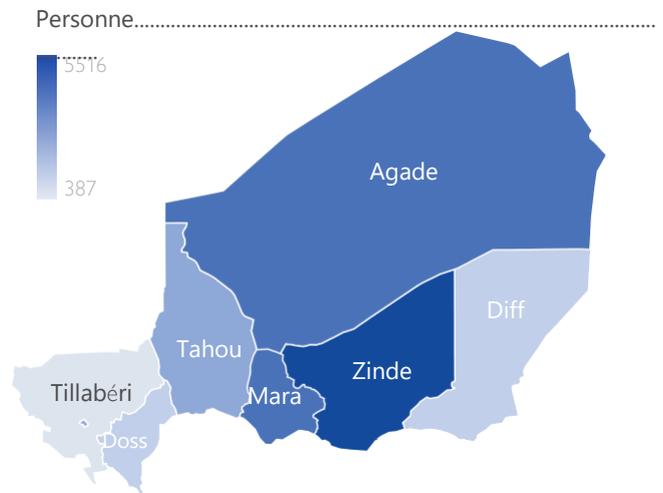
• LA RAISON PRINCIPALE POUR LAQUELLE LES MIGRANTS ONT DÉCIDÉ DE QUITTER LEUR PAYS D'ORIGINE



RÉGION DE LIBYE OÙ LES ENQUÊTES ONT ÉTÉ MENÉES AUPRÈS DES MIGRANTS NIGÉRIENS



VILLE D'ORIGINE DES MIGRANTS NIGÉRIENS INTERVIEWÉS EN 2020-2021



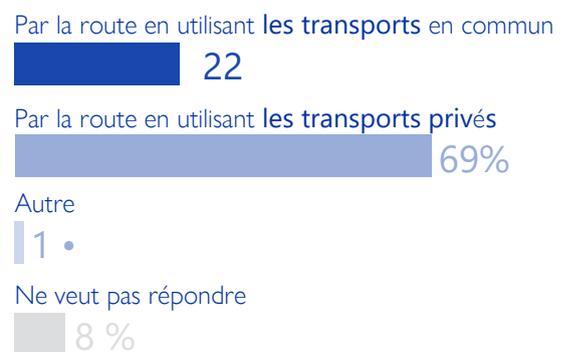
4.2. ENTRÉE EN LIBYE

L'entrée des migrants nigériens en Libye est caractérisée par de grands niveaux d'irrégularités, avec une proportion importante de répondants (92%) déclarant être entrés en Libye en traversant la frontière par un point d'entrée non officiel. La grande majorité des personnes interrogées ont déclaré être entrées en Libye par la route, en utilisant soit les transports publics (22%), soit les transports privés (69%). Le coût moyen des voyages déclarés entre 2020 et 2022 était de 675 USD.

TYPE D'ENTRÉE



MODE DE TRANSPORT UTILISÉ PAR LES MIGRANTS POUR ENTRER EN LIBYE



Les migrants nigériens ont signalé que le voyage a duré plusieurs jours et pourrait être très difficile :

«La dernière fois que je suis venu en Libye, c'était en 2020, où j'ai quitté ma ville de Tillabéri et suis venu à Agadez. Nous avons payé le propriétaire du camion environ 200 LYD, puis le médiateur a coordonné un camion pour nous en direction de la frontière libyenne. Après notre arrivée à la frontière, nous sommes montés dans une autre voiture qui nous attendait là jusqu'à ce que nous arrivions à la ville de Sebha. J'ai payé 800 LYD pour me rendre à Sebha, où ils nous ont mis dans une ferme, où nous sommes restés environ 10 jours. Après cela, le médiateur nous a mis dans une voiture la nuit et nous avons déménagé à Tripoli. J'avais peur parce que certains amis se sont fait prendre par les autorités libyennes et que la route était difficile. Nous n'avons pas arrêté de manger ou de boire. »

«J'ai passé deux nuits sur le chemin entre ma ville au point de départ à Agadez. De là, j'ai commencé un voyage de 3 jours dans le désert jusqu'à ce que j'atteigne la première ville habitée de Libye (Sebha). Le voyage en Libye m'a coûté environ 350 USD que j'avais gagnés grâce à mes économies. Mon cousin a voyagé avec moi lors de ce voyage et nos sentiments étaient mitigés quant à savoir si nous allions atteindre notre destination paisiblement ou non. Nous étions aussi Nous étions également en deuil de notre vie au Niger, mais nous voulions aussi trouver du travail et économiser de l'argent. »

Homme employé dans une usine de marbre

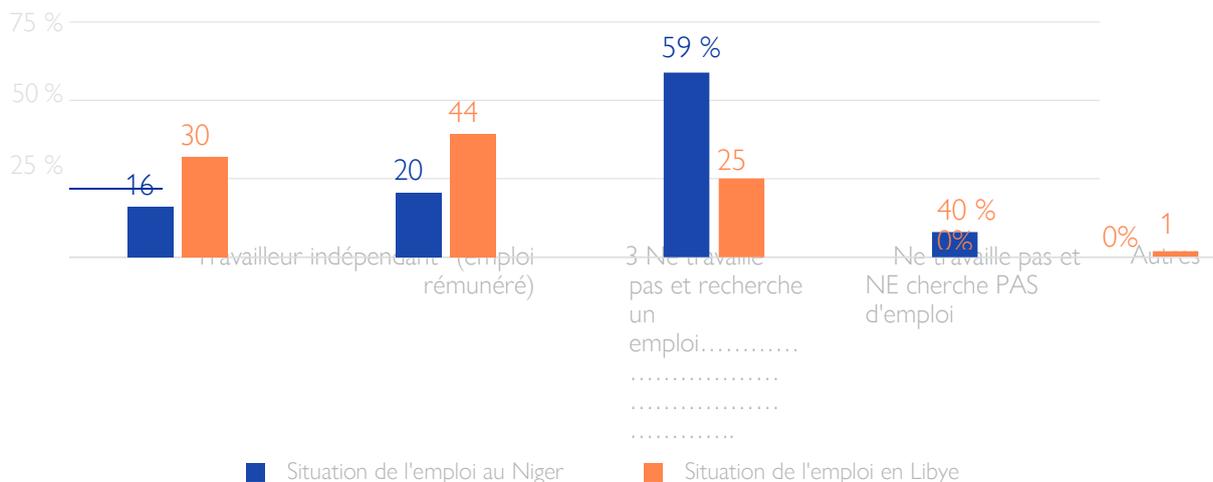
COÛT MOYEN DU VOYAGE



4.3. SITUATION PROFESSIONNELLE

Une grande majorité des migrants nigériens en Libye sont employés ou indépendants (74%), alors que ce n'était le cas que de 36% d'entre eux au Niger. Ce chiffre est conforme à la conclusion de la [section 4.1.](#) qui montre qu'une forte proportion de migrants nigériens a déménagé en Libye, en raison du manque d'opportunités économiques dans leur pays d'origine. Cette constatation est également cohérente avec l'idée que, bien que le climat socio-économique libyen soit tendu, le marché du travail est suffisamment important pour absorber les travailleurs migrants et que les compétences des travailleurs nigériens sont complémentaires de celles de la population locale (OIM 2021 a).

SITUATION DE L'EMPLOI AU NIGER ET EN LIBYE



Les migrants nigériens sont employés dans diverses activités professionnelles, y compris les professions élémentaires (48 %) ; services et vente (8 %) ; les travaux artisanaux et le commerce connexe (7 %) ; les travaux forestiers et de pêche qualifiés (7 %). Plusieurs répondants ont également indiqué qu'ils avaient plusieurs activités en même temps ou qu'ils avaient changé d'activité au fil du temps. Par exemple, l'une des personnes interrogées pour ce document a souligné ce qui suit :

«J'avais l'habitude de travailler sur beaucoup de choses, et notamment de m'asseoir dans des stations publiques dans la rue en attendant que ceux qui avaient besoin de quelque chose m'appellent pour travailler. J'ai travaillé dans une usine de construction de briques dans la Spring Valley, j'ai également été transporteur de marchandises, jusqu'à ce que je règle ma situation dans l'usine rom que j'ai rejointe après avoir rencontré un technicien de la construction marocain. »

Plusieurs personnes interrogées ont souligné que, grâce à leur expérience en Libye, elles avaient acquis plusieurs nouvelles compétences. Par exemple, une personne interrogée qui a rejoint une ferme a souligné sa valeur technique dans son domaine de travail :

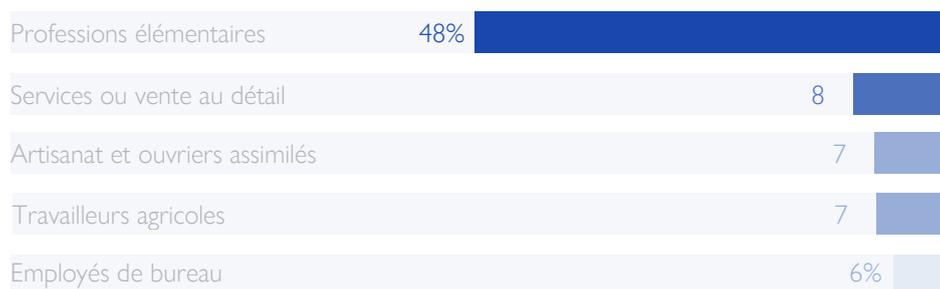
«J'ai acquis de l'expérience dans l'agriculture et comment résoudre les problèmes de culture, quand planter des graines et quoi faire lorsque les plantes sont malades ou exposées à certains ravageurs agricoles. Je suis maintenant capable de travailler seul ou dans n'importe quelle autre ferme. »
 Homme, 48 ans

Une autre personne interrogée a souligné qu'en migrant, il a amélioré sa capacité à développer des projets à l'avenir :

«J'ai acquis de nombreuses compétences qui, je pense, m'aideront beaucoup à l'avenir, comme compter sur moi-même et pouvoir former mon propre projet à mon retour dans mon pays d'origine. Je peux aussi aider les autres à bénéficier de l'expérience que j'ai eue et de ce que j'ai appris en Libye. »
 Homme, 24 ans

Cela dit, la perception selon laquelle l'expérience en Libye a aidé à acquérir de nouvelles compétences était moins unanime chez les femmes interrogées. Alors que certains d'entre elles ont souligné qu'elles avaient appris l'arabe ou comment s'adapter au mode de vie et à la culture libyens tels que l'apprentissage de nouvelles techniques de cuisson, la majorité n'a pas perçu qu'elles avaient acquis de nouvelles compétences en Libye. C'était principalement parce que la plupart d'entre elles n'avaient pas de profession en Libye. Presque toutes les femmes interrogées se sont montrées très intéressées et enthousiastes à l'idée de bénéficier d'une formation professionnelle, au cas où de telles initiatives seraient mises à leur disposition.

• TOP 5 DES DOMAINES PROFESSIONNELS EN LIBYE



• TYPE DE CONTRAT DE TRAVAIL EN LIBYE

Oui, contrat écrit et signé

14 %

Oui, seulement accord verbal

52 %

Non, il n'y avait pas de contrat écrit ni d'accord oral

33 %

Ne souhaite pas répondre

1 %

L'emploi des migrants nigériens en Libye est caractérisé par des niveaux considérables de travail informel, puisque seulement 1 % des répondants ont déclaré avoir un contrat écrit et signé et 33 % ont déclaré qu'ils n'avaient ni contrat écrit ni accord oral dans leur emploi.

4.4. ACCÈS AUX DOCUMENTS

Une petite minorité de migrants nigériens (5 %) ont déclaré avoir un permis de travail en Libye, ce qui est considérablement inférieur à la moyenne de 15 % pour toutes les nationalités. Sur les 5 principales nationalités de migrants en Libye, les Nigériens sont les moins susceptibles d'avoir un permis de travail. Un schéma similaire peut être observé pour les permis de séjour. 2 % des migrants nigériens ont déclaré détenir un tel permis en Libye, ce qui est considérablement inférieur à la moyenne de 14 % pour toutes les nationalités.

Un certain nombre de personnes interrogées ont souligné que le manque de documentation constituait un défi important pour leur vie quotidienne. Par exemple, une personne interrogée a souligné que l'un des défis de la vie en Libye était le suivant :

«Peur d'être arrêté par la police de l'immigration illégale et d'être placé dans des centres de détention et de ne pas pouvoir quitter cet endroit en raison de l'absence de papiers d'identité»

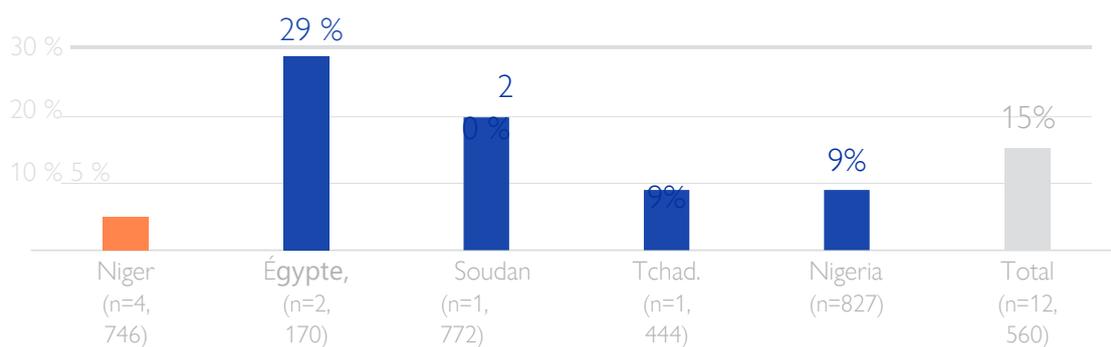
Homme, 24 ans, serveur dans un café

La grande majorité des personnes interrogées ont indiqué que si des initiatives visant à enregistrer les migrants ou à leur fournir des permis de travail existaient, elles seraient très enclines à participer :

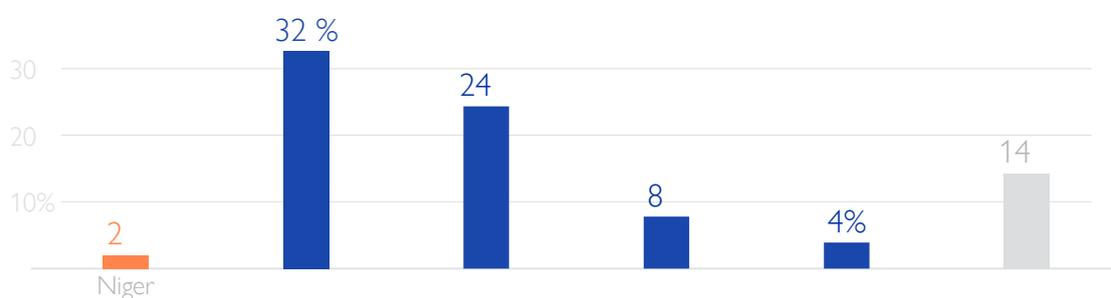
«S'il y avait une opportunité d'être inscrit au niveau municipal, j'aimerais en être informé. De cette façon, je ne risquerais pas d'être arrêté par les autorités locales en Libye, et je marcherais, irais chez le médecin, au marché en toute confidentialité.»

Femme, 24 ans, femme au foyer

PERMIS DE TRAVAIL EN LIBYE (5 PRINCIPALES NATIONALITÉS DE MIGRANTS)



PERMIS DE TRAVAIL EN LIBYE (5 PRINCIPALES NATIONALITÉS DE MIGRANTS)



(n=4, 746)	Égypte, (n=2, 170)	Soudan (n=1, 772)	Tchad. (n=1, 444)	Nigeria (n=827)	Total (n=12, 560)
---------------	--------------------------	-------------------------	-------------------------	--------------------	-------------------------

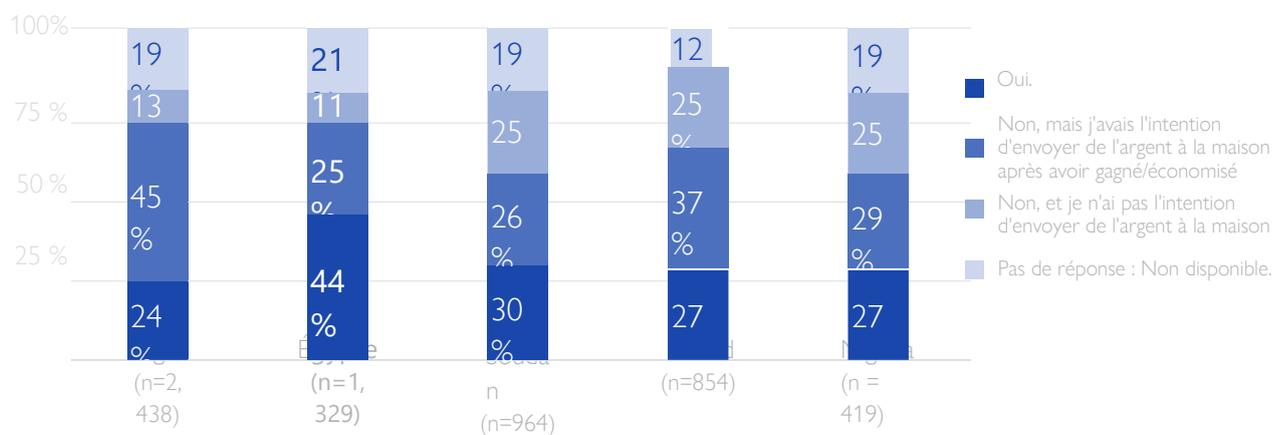
4.5. ENVOIS DE FONDS

Alors que près de la moitié des migrants nigériens (45%) ont déclaré qu'ils avaient l'intention d'envoyer des fonds/revenus chez eux, seulement un quart (24%) l'avait déjà fait depuis leur arrivée en Libye, soit un peu moins que les quatre autres nationalités. Ce résultat est conforme à plusieurs témoignages recueillis dans le cadre de cette recherche, qui soulignent que l'envoi de fonds a été un élément clé de la décision de se rendre en Libye, mais également des difficultés financières rencontrées. Par exemple, une personne interrogée a souligné ce qui suit :

«(Certains de mes proches) sont dans une situation très précaire et ils dépendent de l'argent que je leur donne. La situation y est devenue très difficile (...). J'ai décidé de venir en Libye pour chercher un emploi et obtenir assez d'argent pour fournir à ma famille le minimum d'argent. Mais la vie ici est très difficile. Les travaux disponibles sont l'agriculture et le pâturage du bétail, mais la valeur de la rémunération quotidienne est très faible, donc j'ai souvent du mal à envoyer de l'argent. »

Femme, 53 ans, Travailleuse journalière dans

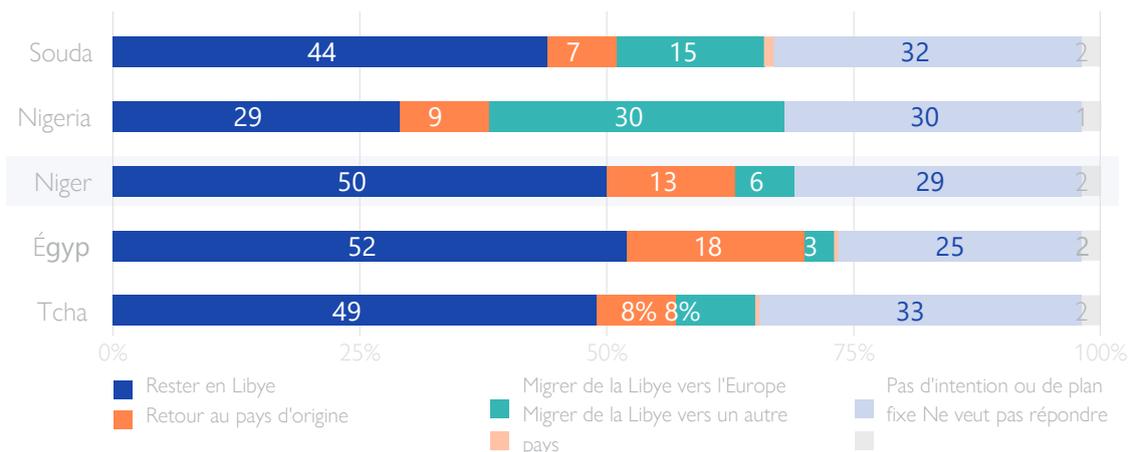
LES MIGRANTS ONT-ILS ENVOYÉ DE L'ARGENT CHEZ EUX DEPUIS LEUR ARRIVÉE EN LIBYE ? (5 PRINCIPALES NATIONALITÉS DE MIGRANTS)



4.6. INTENTIONS DE MOBILITÉ

Les intentions migratoires des migrants nigériens sont diverses : 50 % des personnes interrogées ont indiqué qu'elles envisageaient de rester en Libye ; 29 % n'avaient pas d'intention ou de plan précis ; 13 % prévoyaient de retourner dans leur pays d'origine et 6 % avaient l'intention de migrer vers l'Europe.

INTENTIONS MIGRATOIRES ACTUELLES POUR LES 5 PRINCIPALES NATIONALITÉS EN LIBYE (2020-2022)



Cette diversité se reflète également dans les résultats qualitatifs dans une certaine mesure, plusieurs participants n'étant pas certains de ce qu'est leur plan à long terme. Cependant, la majorité des répondants ont souligné que, bien qu'ils aient l'intention de rester en Libye dans un proche avenir, leur objectif à long terme est de retourner dans leur pays d'origine, avec suffisamment d'économies pour démarrer un projet et/ou avoir une vie stable. Selon les propos d'une personne interrogée :

« Mon plan simple pour les années à venir est d'obtenir assez d'argent pour ouvrir mon propre projet dans mon propre pays (...). Je suis encore jeune pour l'instant, mais je pense déjà à l'âge de stabilité et au retour dans mon pays au Niger. J'espère éduquer mes enfants et leur transmettre mes expériences là-bas. »

Homme, 24 ans, ouvrier d'usine

05. CONCLUSION ET VOIE À SUIVRE

Malgré les changements politiques et une décennie de conflit, la migration de la main-d'œuvre nigérienne vers la Libye est restée un phénomène relativement stable dans l'histoire des deux pays depuis au moins les années 1960. Ce document confirme la contribution significative des travailleurs migrants nigériens à l'économie libyenne, car les migrants nigériens comblent des lacunes clés dans la main-d'œuvre libyenne, jouant potentiellement un rôle clé dans le processus de reconstruction. Au-delà de cela, une partie importante des migrants nigériens en Libye transfèrent des fonds à leurs proches au Niger ou ont l'intention de le faire, ce qui en fait des actifs clés pour le développement de l'économie de leur pays d'origine. À cet égard, plusieurs personnes interrogées dans le cadre de cette recherche ont souligné qu'elles avaient acquis de nouvelles compétences ou amélioré leurs compétences professionnelles en Libye, qu'elles espéraient étendre au Niger à leur retour.

En dépit d'être des atouts clés pour les deux pays, la situation des migrants nigériens est trop souvent précaire, caractérisée par de grands niveaux d'irrégularité et d'informalité. Plusieurs participants à cette recherche ont souligné qu'ils ne disposaient pas de documents importants, y compris des permis de résidence/travail, qui les protégeraient contre l'expulsion et d'autres risques. La signature du protocole d'accord entre les deux pays et les discussions autour de son opérationnalisation sont des étapes importantes vers l'augmentation des voies régulières vers la Libye, en soutenant la délivrance de visas avant l'emploi. D'autres pistes d'action concernent la régularisation des travailleurs nigériens déjà présents sur le territoire libyen ainsi que la fourniture de programmes de renforcement des compétences destinés aux travailleurs migrants nigériens, offrant ainsi aux travailleurs migrants nigériens davantage de possibilités d'emploi. De telles mesures seront primordiales pour assurer la protection des travailleurs migrants nigériens en Libye et contribuer à la reconstruction de la Libye.

BIBLIOGRAPHIE

Borgnas, E., Cottone, L., Teppert, T., 2021. Dynamique des migrations de main-d' œuvre en Libye, dans : Migration en Afrique de l'Ouest et du Nord, et à travers la Méditerranée : tendances, risques, développement et gouvernance. Disponible à l'adresse suivante :

<https://publications.iom.int/system/files/pdf/ch24-labour-migration-dynamics-in-libya.pdf>

Brachet, J. 2007. Un désert cosmopolite. Migration de transit dans la région d'Agadez (Sahara nigérien). Thèse de doctorat de géographie. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Cepero, O. P., 2021. Les migrants nigériens dans la Libye de Kadhafi : entre visibilité et invisibilité. In book : Invisibility in African displacements (pp. 160-178). Éditeur : Zed Books.

El Kamouni, F., Ezzedin, N. et Harchaoui, J. 2019. De l'abus à la cohabitation : une voie à suivre pour une gouvernance positive des migrations en Libye Disponible à l'adresse suivante :

https://ec.europa.eu/trustfundforafrica/sites/default/files/final_migration_governance_report_october_2019.pdf

OIM, 2020. La mobilité dans le triangle Tchad-Libye-Niger. Organisation internationale pour les migrations. Disponible à l'adresse suivante :

<https://reliefweb.int/report/libya/mobility-chad-libya-niger-triangle-august-2019-september-2020>

OIM, 2021 (a). La Libye et le Niger vont de l'avant dans le renforcement de la gestion des migrations et de la mobilité de la main-d' œuvre Disponible à l'adresse suivante :

<https://www.iom.int/news/libya-and-niger-move-forward-strengthening-migration-management-and-labour-mobility>

OIM, 2021 (b). Évaluation du marché du travail - Analyse macroéconomique et évaluation des lacunes en matière de compétences des travailleurs migrants. Disponible à l'adresse suivante :

https://libya.iom.int/sites/g/files/tmzbdl931/files/documents/20210811_LMA%20Collated%20Report%20ENG.pdf

OIM, 2022 (a). Étude nationale sur les perceptions des communautés d'accueil à l'égard des migrants en Libye. Disponible à l'adresse suivante :

<https://libya.iom.int/resources/national-study-perceptions-host-communities-towards-migrants-libya>

OIM, 2022 (b) Libye – Rapport sur les migrants 42 mai – juin 2022.

Disponible sur : <https://dtm.iom.int/reports/libya-migrant-report-42-may-june-2022>

Médecins Sans Frontières, 2022 : « Niger : Des milliers de migrants expulsés d'Algérie et du Niger chaque mois et bloqués dans le désert du Sahel ». Disponible à l'adresse suivante :

<https://reliefweb.int/report/niger/niger-thousands-migrants-expelled-algeria-and-libya-each-month-and-stranded-sahel-desert>

REACH (2022) ; « Libya Labour Market Assessment : Labour Demand, Supply and Institutional Environment in Sebha ».

ANNEXE : QUESTIONNAIRE QUALITATIF

L'Agence des Nations Unies pour les migrations

Questionnaire qualitatif sur la migration de main-d'œuvre nigérienne en Libye

Date de l'entretien		Région et ville	
---------------------	--	-----------------	--

1. Questions liminaires :

1.1. Veuillez vous présenter, puis assurez-vous que la personne interrogée répond aux questions suivantes :

Nationalité	
Âge	
Profession	
Durée du séjour en Libye	

1.2. Pourquoi avez-vous quitté le Niger et décidé de venir en Libye ? Quel est votre objectif en restant en Libye ?

1.3. Comment s'est passée votre vie au Niger ? (c.-à-d. quelle région du Niger ; occupation ; description de la famille/des proches, etc.)

2. Le voyage en

2.1. Comment décririez-vous votre voyage en Libye ? (durée du voyage ; coût du voyage ; sentiments associés au départ, c.-à-d. voyage difficile/facile ; anxiété avant le départ,

3. La vie en Libye :

3.1. Pouvez-vous m'en dire plus sur votre vie en Libye ? (où vit-il/elle ; avec qui ; quelles sont les professions du participant en dehors du travail)

3.2. Comment décririez-vous votre lieu de travail ? (c.-à-d. bonnes / mauvaises conditions de travail et pourquoi)

3.3. Avez-vous acquis en Libye des compétences qui, selon vous, vous seront utiles pour l'avenir ? Si oui, comment comptez-vous utiliser ces compétences nouvellement acquises ? Si non, quel type de compétences vous aiderait à obtenir une meilleure opportunité d'emploi en Libye ? Si vous offriez une formation, seriez-vous en mesure d'y assister ? Quelle modalité de programme de formation/durée d'un programme de formation sera-t-il réaliste pour vous de vous engager ?

3.4. En pensant à votre expérience en Libye, quels ont été les principaux défis et opportunités ?

4. Perspectives

4.1. Quels sont les projets pour les prochaines années ? (c.-à-d. rester en Libye / revenir au Niger

4.2. S'il y avait une possibilité pour les migrants de s'inscrire officiellement auprès des municipalités) afin d'être jumelé à des possibilités d'emploi et d'assurer un séjour légal en Libye, envisageriez-vous de faire partie d'une telle initiative ? Pourquoi/Pourquoi pas?



Organisation internationale pour les migrations (OIM)